

Procès 2007 Pierre MOTTU Notaire de FERRAYÉ contre Marc-Etienne BURDET : J'ai dû menacer de quitter le Tribunal si ce témoignage n'était pas versé au procès-verbal. Le Président SAUTEREL s'y opposait et mon avocat, le neuchâtelois Me Daniel BRODT soutenait l'opposition du Président...

A la requête de la défense, les propos suivants du témoin sont protocolés :

Des sommes très importantes... En l'occurrence lors de l'audience, il était question des 100 milliards versés par le KOWEIT, mais SAUTEREL a refusé d'inscrire la précision...

"Le détective privé Levavasseur m'a déclaré en son temps qu'il avait découvert et vérifié que des sommes très importantes censées rémunérer l'utilisation de l'invention de M. Ferraye au Koweit avaient été versées sur des comptes bancaires en Europe et notamment en Suisse. J'ai pu voir des extraits de copie de relevés de compte qui authentifiaient les déclarations du détective. C'est d'ailleurs pour ce motif qu'il a été décidé de recourir au service d'un notaire en Suisse plutôt qu'en France.

A l'exception de M. Basano j'ai le souvenir que toutes les conventions étaient signées par les personnes qu'elles engageaient.

De mon point de vue l'intégrité du notaire Mottu est parfaite.

A la question de savoir pourquoi il y a eu un deuxième train de conventions alors que le premier train de conventions n'a pas porté ses fruits, je réponds : il a été décidé de travailler la seconde fois avec des sociétés suisses, parce que, la première fois, la réponse à la demande de transfert n'avait pas eu lieu en raison du fait qu'il s'agissait d'une société étrangère, soit en l'occurrence une société panaméenne soit une coquille vide.

Sous-entendu que la seconde fois, les transferts ont pu avoir lieu...

J'affirme qu'à ma connaissance Me Mottu n'a jamais eu la maîtrise effective d'un montant quelconque dans le cadre de l'affaire Ferraye.

Cette dernière phrase a été suggérée à trois reprises au témoin par le Président SAUTEREL et ce n'est qu'après la troisième fois que le Notaire Eric DE LA HAYE-ST-HILAIRE a compris ce que le Président SAUTEREL attendait de lui et a dit "oui, oui"...